

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1718 - 8 octobre 1992 - 3,50 F

D 1718 HAÏTI: TENTATIVE D'ASSASSINAT DE MGR ROMÉLUS

Personnalité fort connue en Haïti, l'évêque de Jérémie, à l'extrême sud-ouest du pays, n'a jamais mâché ses mots sur la situation nationale, surtout après le coup d'Etat du 30 septembre 1991 (cf. DIAL D 1639 et 1689). A ce titre il est l'ennemi public n°1 des "macoutes" à nouveau au pouvoir. Après divers incidents, Mgr Romélus était sérieusement pris à partie dans la nuit du 23 au 24 septembre 1992. Les menaces se rapprochent dangereusement de sa personne. Les opérations de répression dans les milieux religieux ont créé le climat où tout est possible (cf. DIAL D 1711). Mais à la veille de l'ouverture de la conférence générale des évêques d'Amérique latine en République Dominicaine, aux portes d'Haïti, les militaires haïtiens actuellement au pouvoir n'ont sans doute pas intérêt, pour l'instant, à créer le pire dans l'Eglise catholique de l'île.

Ci-dessous, récit et protestation des prêtres du diocèse de Jérémie.

Note DIAL

Jérémie, le 25 septembre 1992

Ministère des Cultes
Port-au-Prince

Monsieur,

Le presbyterium du diocèse de Jérémie a l'avantage de vous saluer et de saisir votre Ministère d'un certain nombre de menaces dont il est depuis quelque temps l'objet, spécialement sur l'évêque, Mgr Willy Romélus.

Le 14 août 1992 un contingent de militaires ont assailli le presbytère de la paroisse St-Paul de Léon et brisé une armoire contenant les archives paroissiales, sous prétexte qu'elle renfermait des armes. Le gardien du presbytère, Rénès Louis, a été sauvagement battu, tandis que le curé de la paroisse, le Père Francky Vilsaint, a été accusé d'avoir distribué des tracts à Jérémie le 6 août alors que ce jour-là il était en réunion avec l'évêque et les mouvements d'Action catholique à Léon. Le Père Vilsaint aurait-il le don d'ubiquité, ou les militaires celui de tordre la vérité?

Ces perquisitions se sont poursuivies avec la même brutalité au PRED (Projet régional d'éducation et de développement), un centre de formation appartenant au diocèse. L'un des gardiens a été mis en joue et sommé de révéler le contenu de la formation dispensée au centre.

Le 17 août c'était au tour de l'évêché de Jérémie d'être passé au crible fin de onze heures et demie à quinze heures.

Ce n'est pas tout. Depuis un certain temps circulaient tant à Port-au-Prince qu'à Jérémie des rumeurs relatives à un projet d'assassinat de Mgr Romélus. De l'aveu de certaines personnes dignes de foi, les "macoutes" de Jérémie ont tenu

D 1718-1/3

plusieurs réunions préparatoires à l'exécution de ce plan. Celle du 25 août 1992 avait projeté le scénario suivant pour la fête patronale de Dame-Marie (8 septembre): des civils armés (un militaire sans uniforme passe toujours pour un civil) devaient provoquer une panique à l'occasion de la fête et dans l'affrontement avec des militaires qui interviendraient pour "rétablir l'ordre", une balle perdue serait "destinée" à Mgr Romélus.

Depuis ce scénario manqué, Mgr devient l'objet de toutes sortes d'humiliations de la part de la garnison militaire de la Grand'Anse.

Le 20 septembre 1992, alors qu'il rentrait de Port-au-Prince, son véhicule a été méticuleusement fouillé pendant plus d'une demi-heure à l'avant-poste de police de Jérémie, juste à l'entrée de la ville, avec beaucoup d'humiliations et de menaces.

Le 22 septembre 1992, même scénario, au même endroit, mais cette fois-ci avec menace de contravention pour excès de vitesse en face de ce même poste.

Le 23 septembre 1992, alors qu'il se rendait à la paroisse des Irois en vue de procéder à une ordination sacerdotale, son véhicule a été fouillé de fond en comble à l'Anse d'Hainault par un militaire qui affichait une attitude des plus insolente. Quand le chancelier du diocèse, le Père Nérée Lindor, très connu pour sa politesse raffinée et sa sagesse, a voulu le raisonner, celui-ci rétorqua: "grenn senk lan, nou konnen I wi" (1), en parlant de Mgr Romélus. Ce soldat a été repris par un caporal vraiment courtois. Mais ce n'est pas fini. Le plan avorté à Dame-Marie devait être exécuté à la fête patronale des Irois le 24 septembre 1992

Mgr Romélus et la plupart des prêtres venus participer à la fête dormaient tranquillement au presbytère. A 1 heure du matin (le 24 sept. 1992), on frappa violemment et avec beaucoup d'insistance à la porte du presbytère. Une voix vociféra "nou bezwen Mgr Romélus. Ban nou Mgr Kaka a" (sic) (2). Le curé de la paroisse le Père Joël Colas, accompagné de quelques confrères, ouvrit la porte et se trouva en face de cinq hommes bien armés, dont quatre en civil, avec deux pistolets calibre 22 dans chaque main, et un sergent très arrogant de l'Anse d'Hainault avec un fusil M16 et en uniforme. Avec toute la politesse du monde, le curé leur fit comprendre que Mgr était en train de se reposer et qu'il n'y avait pas lieu de le réveiller à 1 heure du matin, ce à quoi l'un des militaires rétorquait "Al reveye i kan menm, poske nou gen pouvwa pou n pren I" (3). Et tous les cinq se sont mis en position de tir. Alerté par ses parents, un soldat en vacances aux Irois pour la fête s'est précipité au presbytère et a supplié ses frères d'armes de se retirer. Après maintes discussions, ces derniers obtempérèrent. Autrement on aurait ramassé 22 cadavres, celui de Mgr Romélus et ceux des 21 prêtres présents à la fête, sans compter une quinzaine de séminaristes et tout le personnel du presbytère.

Point n'est besoin de décrire l'émoi causé dans toute la ville des Irois par cette tentative d'assassinat. Tous les fidèles étaient "debout comme un seul homme" pour monter la garde auprès de Mgr et de ses prêtres. La fête n'a pas été célébrée, en signe de protestation, et ce, à la demande expresse des fidèles indignés par un tel geste à l'endroit de leur évêque et de leurs prêtres.

Nous sommes témoins que l'armée d'Haïti, gardienne des vies et des biens, a jeté l'émoi et la consternation dans toute la Grand'Anse en voulant abattre ouvertement Mgr Willy Romélus et certains de ses prêtres. L'événement survenu aux Irois accrédite les rumeurs d'assassinat de Mgr Romélus, rumeurs qui circulaient depuis un certain temps à Jérémie.

Nous ne savons comment expliquer qu'à une heure du matin, des soldats bien armés aillent frapper à la porte d'un presbytère et réclament qu'on leur livre Mgr Romélus. Quel soldat, quel officier, aurait osé prendre une telle initiative s'il n'avait reçu un ordre d'en haut? Et qui donne des ordres dans l'armée? Pour-

quoi les "macoutes" de Chambellan, de Marfranc et de Jérémie se sont-ils empressés de faire des réjouissances ce 24 septembre 1992? Les interrogations ne manquent pas et nos fidèles ne sont pas fous. Nous, non plus.

Aujourd'hui, nous les prêtres du diocèse de Jérémie, nous tenons à vous faire remarquer que les événements relatés plus haut ne sont guère des événements isolés, mais font partie d'un plan de répression systématique tramé contre le peuple haïtien par les puissances impérialistes soutenus par leurs alliés internes. Le coup d'Etat criminel et barbare du 30 septembre 1991 est une preuve éloquent de cette conjugaison des "forces de mort" contre la volonté d'émancipation et de libération de tout un peuple. Ce coup d'Etat, personne ne l'ignore, a fait plus de 3.000 morts, a contraint plus de 50.000 compatriotes à quitter le pays et plus de 300.000 à prendre le maquis.

Par la présente nous, prêtres du diocèse de Jérémie, nous élevons bien haut notre voix pour protester contre cet état de choses incompatibles avec notre vocation prophétique et celle du peuple haïtien. Nous sommes tous solidaires de notre évêque. Nous faisons un seul bloc autour de lui. Nous partageons sa foi, son courage et son combat pour la libération de l'homme haïtien en Jésus Christ et nous sommes prêts à mourir à ses côtés pour le triomphe de la démocratie dans ce pays qui est nôtre. Nous ne nous laisserons pas intimider par les hommes de mauvaise foi, qu'ils soient dans l'armée ou dans les rangs des "macoutes". Nous sommes persuadés que nous menons le bon combat (l'une des grandes preuves, c'est qu'on veut nous supprimer), que la victoire est au peuple et que le Dieu de Jésus Christ est avec nous. Un seul cheveu ne tombera pas de nos têtes sans sa permission (Luc 21,18).

Dans l'espoir que le Ministère des cultes et les autres ministères concernés ne tarderont pas à se concerter pour mettre fin à cet état de terreur maintenu dans le pays par certains membres des "forces de l'ordre", nous vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur, l'expression de nos religieuses salutations et de notre profonde indignation.

(Suivent 24 signatures)

c.c. Conférence épiscopale haïtienne
Nonciature apostolique
Ministère de la Justice
Amnistie internationale
Organisations des Etats américains
Nations Unies
Presse

(1) "Ce gars qui se pousse du col ("graine cinq"), on le connaît bien!" (NdT).

(2) "Il nous faut Mgr Romélus. Amenez-nous votre Mgr Caca" (NdT).

(3) "Allez le réveiller quand même. On est envoyé pour l'arrêter" (NdT).

(Diffusion DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 375 F - Etranger 420 F - Avion Am. latine: 490 F - USA-Canada-Afrique 460 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441